

# LES DOUZE TRAVAUX D'HERCULE

## X – Les Boeufs de Géryon

5 Un soir, alors qu'Hercule attendait au pied de la muraille de la ville son dixième travail, Eurysthée dit :

« Comme le soleil est beau ! Comme l'horizon paraît lointain ! »

Ayant dit cela, son visage s'illumina et il ajouta :

10 « Connais-tu, Hercule, cette île derrière laquelle disparaît le soleil lorsqu'il se couche ?

– Erythie ? Je la connais de réputation, répondit Hercule. Que les dieux me gardent de jamais y aller !

– Pourquoi donc ?

15 – Mais parce qu'il faudrait plus d'un an pour s'y rendre et parce qu'elle est habitée par le géant Géryon. Personne ne serait assez fou pour venir lui chercher querelle.

– Eh bien, moi, répondit Eurysthée, je veux que tu voles son troupeau de bœufs et que tu me le rapportes. »

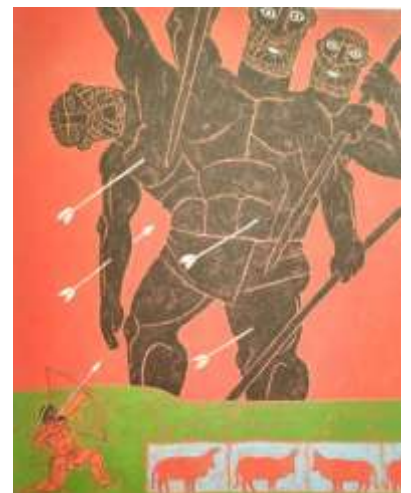
Hercule s'apprêta donc pour un long, long voyage à travers le monde. Il emprunta d'abord un chemin à travers l'Afrique, franchissant le redoutable désert de Libye.

20 Puis il éleva deux hautes colonnes de part et d'autre du détroit qui sépare la Libye de l'Europe. Enfin, il traversa l'Océan et débarqua sur l'île d'Erythie, devenue rouge de se trouver si proche du soleil couchant.

Hercule trouva sans difficulté le troupeau qui paissait en toute liberté, d'autant que son berger Eurytion faisait boire son chien Orthros à la rivière. Hercule rassembla donc les 25 bœufs et, les ayant attachés à la queue leu leu, s'apprêtait à partir. Mais quand il se retourna, Orthros lui barrait la route. Dès qu'il fit un pas, le chien lui sauta à la gorge, la gueule grande ouverte. Hercule, qui n'avait pas oublié son combat contre le Lion de Némée, sortit sa massue à la vitesse de l'éclair et frappa à mort l'affreux molosse. Alerté par les cris de son chien, Eurytion vint à son secours, mais Hercule lui réserva le même sort : il l'envoya 30 aux Enfers rejoindre son chien.

Comme il tirait la corde pour emporter le troupeau, Hercule sentit le sol vibrer sous ses pieds. C'était Géryon qui quittait son sommeil pour punir le voleur. Mais sa démarche était lente et lourde, car seules deux 35 jambes soutenaient ses trois corps, ses trois têtes et ses six bras. Heureusement, Hercule l'aperçut de loin et, avant que le géant ait pu approcher, il le cribla de flèches. Transpercé de toutes parts, Géryon s'écroula à terre, avec fracas, tel un arbre millénaire que l'on abat.

Puis Hercule s'arma de courage, car il savait qu'il devait à 40 nouveau franchir de hautes montagnes, traverser de larges rivières



et des plaines immenses, avant de retrouver son pays. Au terme d'une grande marche de plusieurs années pendant laquelle périrent de nombreuses bêtes, Hercule rapporta à son cousin ce qui restait des bœufs de Géryon.